



HAL
open science

Un ‘hochet’ chypriote White Painted à Ougarit (Syrie)

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Un ‘hochet’ chypriote White Painted à Ougarit (Syrie). Report of the department of antiquities, Cyprus, 2003, pp.105-112. halshs-01265159

HAL Id: halshs-01265159

<https://shs.hal.science/halshs-01265159>

Submitted on 21 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VALÉRIE MATOÏAN

UN 'HOCHET' CHYPRIOTE WHITE PAINTED À OUGARIT (SYRIE)

Extrait de

Report of the Department of Antiquities, Cyprus 2003

Un 'hochet' chypriote White Painted à Ougarit (Syrie)

Valérie Matoïan

Introduction

Je souhaite dédier cet article au Dr Vassos Karageorghis qui consacre depuis de nombreuses années une part de ses recherches à l'étude des productions artisanales de la Chypre antique conservées dans les musées et les collections privées du monde entier. L'établissement où est conservé l'objet concerné par cet article

fabrique chypriote (Figs 1, 2), fut mise au jour en 1962, lors de la 25^e campagne de fouille menée par C. Schaeffer sur le site de Ras Shamra.² La riche cité commerçante d'Ougarit, dotée d'un port situé à Minet el-Beida, occupe une position géographique privilégiée en Méditerranée orientale, sur la côte nord du Levant. La proximité de Chypre a favorisé le développement de contacts réguliers entre

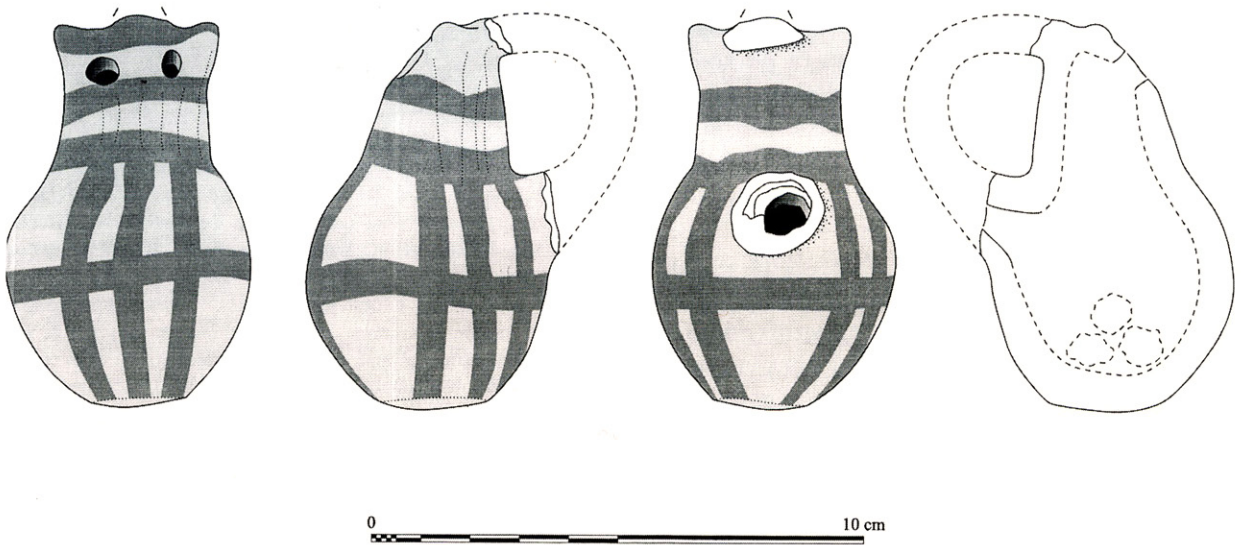


Fig. 1. «Hochet» en céramique *White Painted* retrouvé à Ougarit, Musée national de Damas (dessin d'H. David et photographie de l'auteur).

est le musée national de Damas en Syrie. Lors d'une mission d'étude portant sur le matériel du site de Ras Shamra-Ougarit (Syrie), j'ai eu la chance de retrouver au printemps 2001, dans les réserves de ce musée, un objet de terre cuite fort intéressant, témoin des relations entre le royaume d'Ougarit et l'île de Chypre au cours de la période du Bronze récent.¹

La pièce, un 'hochet' en terre cuite peinte de

1. J'adresse mes plus sincères remerciements à Yves Calvet (CNRS, Lyon) et Bassam Jammous (Direction des Antiquités et des Musées de Syrie), directeurs de la mission archéologique de Ras Shamra-Ougarit pour m'autoriser à publier cet objet, ainsi que pour leurs conseils avisés. Mes plus vifs remerciements vont également à Henri de Contenson ainsi qu'à Joël Mallet (CNRS, Lyon), chargé de la publication détaillée des fouilles du secteur d'où provient le 'hochet'. Cette étude n'aurait pu se faire sans l'aide précieuse des personnes suivantes que je remercie vivement:



Fig. 2

Ougarit et l'île, illustrés par les trouvailles archéologiques et les textes.³

Ce 'hochet', œuvre inédite, vient s'ajouter à l'important dossier des importations chypriotes mises au jour sur le site de Ras Shamra-Ougarit. Ces dernières sont nombreuses et de nature variée. Si des céramiques *White Painted* et *Red-on-Black* sont attestées dès le Bronze moyen, les témoignages les plus abondants appartiennent à la période du Bronze récent. On répertorie alors de nombreux produits chypriotes — en particulier de fabriques *White Slip* et *Base-Ring* — dont certains vases qui sembleraient spécialement destinés à la clientèle ougaritienne (rhytons coniques et bol à base en piédestal décoré d'un visage de fabrique *Base-Ring*),⁴ mais aussi des sceaux-cylindres⁵ et des objets de métal (supports de bronze). Des liens étroits sont également perceptibles dans le domaine de l'artisanat de luxe: orfèvrerie, ivoirerie, 'faïence', céramique argileuse à glaçure, verrerie.⁶ Enfin, à côté de ces produits manufacturés, on note l'importation de matière première (cuivre) et de produits de consommation (huile, blé, peut-être opium).

Description et contexte de découverte du 'hochet' d'Ougarit

L'objet dont il est question appartient à la catégorie de la céramique figurative, mais ne peut être classé ni dans l'ensemble des vases figuratifs, ni dans celui des figurines de terre cuite. La présence, à l'intérieur du corps creux,

de billes probablement fabriquées dans le même matériau,⁷ lui vaut les appellations de 'hochet' et de 'grelot' sur lesquelles je reviendrai. De petite dimension, sa forme fait penser à celle d'un cruchon sans ouverture, à panse globulaire et fond rond. La partie supérieure de l'objet présente deux étirements latéraux et deux trous. À l'opposé de ces derniers, se trouvait une anse qui a aujourd'hui disparu. La forme de l'objet est généralement assimilée à la représentation schématique d'une chouette, seule la tête de l'animal étant détaillée. Une analyse plus développée de la figuration est présentée ultérieurement.

Un décor peint constitué de bandes de couleur sombre complète l'ensemble. Trois bandes verticales, dessinées sur le corps, sont coupées par une bande horizontale au niveau du diamètre maximal du corps de l'objet; trois autres bandes horizontales sont peintes au niveau du cou et de la tête.

Vassos Karageorghis, directeur de la Fondation A.G. Leventis à Chypre, Myassar Yabroudi, conservateur chargée du Département des Antiquités orientales du Musée national de Damas, ainsi que messieurs Bernard Geyer, directeur de la Maison de l'Orient méditerranéen (Lyon), Jean-Louis Huot, directeur de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (Beyrouth – Damas – Amman). Je souhaite de même remercier vivement Hélène David (IFAPO, Damas) qui a réalisé le dessin de l'objet étudié dans cet article. Mes remerciements vont également à M. Yon (CNRS, Lyon) pour ses conseils avisés.

2. L'objet est inventorié sous le numéro d'inventaire de la mission RS 25.362. Cet inventaire indique: «vase en forme de chouette (grelot) en t. c. [terre cuite] gris verdâtre, à une anse (brisée, manque); deux trous marquent les yeux de l'animal. peinture bistre. Haut. 7cm. 8; diam. 4cm. 6; larg. entre les oreilles 3cm. 3». Le numéro d'inventaire de l'objet au musée de Damas est: 7030. Il est aujourd'hui placé dans une boîte de rangement consacrée aux figurines de terre cuite d'Ougarit, non présentées dans les salles d'exposition du musée.
3. Voir en particulier les articles suivants qui fournissent de nombreuses autres références: Caubet and Matoïan 1995; Yon 1994; Yon 1997b; Yon 1999a; Yon 1999b; Yon 2001.
4. Yon 1983.
5. Amiet 1992, 187-200.
6. Poursat 1977; Gachet 1984; Matoïan and Bouquillon 1999; Matoïan 2000a; Matoïan 2000b; Matoïan 2003.
7. Le nombre des pièces présentes à l'intérieur du 'hochet' d'Ougarit est difficile à évaluer. Il y en a probablement deux ou trois.

L'objet provient du secteur de fouille dénommé *Tranchée Sud-acropole*, dégagé de 1961 à 1964 sous la direction de C. Schaeffer, sur le tell de Ras Shamra. Ce quartier d'habitation, localisé sur la pente au sud de l'*Acropole*, n'a fait l'objet d'aucune publication détaillée jusqu'à ce jour. Des données très générales sont disponibles dans un court rapport de fouille,⁸ dans les ouvrages de synthèse de G. Saadé⁹ et de M. Yon;¹⁰ il faut ajouter des études plus spécialisées sur la maison dite du *Prêtre-magicien* ou encore la demeure dite d'*Agipshari*.¹¹ Aucune de ces publications ne mentionne notre 'hochet'.

L'inventaire des trouvailles de 1962 précise que l'objet fut découvert au 'point topographique 5106', dans la zone '2.22 E', à '1m. 00' de profondeur. D'après le plan détaillé publié dans *Ugaritica VII*,¹² ce 'point topographique' est situé au sud-est de la maison dite du *Prêtre-magicien* (à la limite du relevé, dans l'angle inférieur droit).¹³ Selon le fouilleur, H. de Contenson, «*l'érosion a fait disparaître à peu près toutes traces du Bronze récent dans ce secteur*».¹⁴

Une série limitée mais bien connue du répertoire céramique chypriote

Cet objet appartient à une production bien connue du répertoire de la céramique chypriote du début du Bronze récent. Les artisans chypriotes ont produit une série limitée d'objets de ce type. P. Åström en a répertorié trente-huit spécimens en 1972,¹⁵ et D. Ionas, quarante-deux dans son étude de 1983.¹⁶ Depuis quelques années, une attention nouvelle est portée à ces productions qui apparaissent dans les catalogues de musées tels ceux des collections Cesnola de New York,¹⁷ de l'Eretz Israel Museum de Tel Aviv,¹⁸ ou encore de Berlin.¹⁹ M. Yon a également rapproché, par le style, cette série des rhytons et vases zoomorphes fabriqués à Chypre au Bronze récent.²⁰ Les spécimens proviennent des sites d'Angastina,²¹ d'Egkomi, de Hala Sultan Tekke, de Maroni et de Pyla.

La partie inférieure du corps présente différentes variantes: elle peut être globulaire ou ovoïde à fond rond;²² ovoïde à fond plat (ce qui est le cas de l'exemplaire d'Ougarit); ovoïde ou elliptique à fond pointu.²³ Cette dernière forme évoque plus particulièrement celle des cruchons *White Shaved* et la plupart des spécimens d'Egkomi appartiennent à ce dernier type.

Certaines pièces sont fabriquées dans une terre cuite sans décor,²⁴ mais la plupart portent un décor peint et sont attribuées à la fabrique chypriote dite *White Painted VI*, céramique décorée d'une peinture de couleur sombre sur un fond clair.²⁵ Cette tradition céramique, bien attestée au Chypriote moyen, se maintient au début du Bronze récent. Le spécimen d'Ougarit, agrémenté d'un décor peint, appartient à cette dernière catégorie. Des parallèles sont connus à Egkomi²⁶ et Maroni,²⁷ le 'hochet' de la collection Cesnola du Metropolitan Museum de New York (de Pyla)²⁸ étant le plus proche de l'exemplaire d'Ougarit.

Cette catégorie d'objets est peu attestée hors de Chypre. Quelques exemplaires provien-

8. Schaeffer 1966.

9. Saadé 1979, 144-7.

10. Yon 1997a, 108-13.

11. Courtois 1969; Schaeffer 1978.

12. Schaeffer 1978, dépliant I, entre pp 154 et 155.

13. Courtois 1969, 92, fig. 1; Yon 1997a, 111, fig. 58:a.

14. Rapport définitif d'Henri de Contenson, encore inédit, et qui sera publié par J. Mallet.

15. Åström 1972, 63-4, pl. XLI; 13 à 15.

16. Ionas 1983, vol. II, 228-34, n° 121-162 ans vol. III, pl. 9.

17. Karageorghis *et al.* 2000, 34 n° 40.

18. Karageorghis and Olenik 1997, 69-70, n° 30.

19. Karageorghis in Brehme *et al.* 2001, 48, n° 23

20. Yon 1997b, 52-3, pl. IX: d.

21. Nicolaou 1972, p. 75, n° 179, pl. XVII: 6.

22. Par exemple: Morris 1985, 225, fig. 254.

23. Ionas 1983, vol. I, 59-62.

24. Caubet, Karageorghis and Yon 1981, CKY 53.

25. Yon 1981, 252.

26. Dikaios 1969-1971, vol. I, 224 et vol. II, 544, vol. IIIa, pl. 53/18 et 122/18.

27. Johnson 1980, n° 170.

28. Karageorghis in Brehme *et al.* 2001, 48, n° 23.

ment de Palestine. L'Eretz Israel Museum conserve un spécimen de provenance inconnue, à fond pointu et décor peint. Des exemplaires sont connus à Lachish²⁹ et Gezer (fond pointu, sans décor).³⁰

Datation

L'étude du contexte de découverte offre peu de données précises concernant la datation du 'hochet' d'Ougarit. Le matériel, principalement céramique, retrouvé dans la zone fort perturbée d'où provient l'objet, date soit du Bronze moyen II selon J. Mallet,³¹ soit du Bronze récent II et III d'Ougarit (vers 1450-1200 av. J.-C.) selon le fouilleur.³² Aucun objet ne semble attribuable au début du Bronze récent.

Les comparaisons établies avec le matériel chypriote permettent toutefois d'inscrire l'objet dans une fourchette chronologique allant de 1600 à 1400 av. J.-C. Les exemplaires chypriotes, lorsque leur provenance est connue, sont issus pour la plupart de contextes funéraires (tombe d'Angastina, d'Egkomi, de Hala Sultan Tekke, de Maroni). Ces tombes sont généralement datées du Chypriote récent I,³³ bien que certaines puissent également être assignées au Chypriote récent II.³⁴ Les types (panse globulaire, fond rond ou plat, décor peint) illustrés par le spécimen d'Ougarit semble caractéristique du Chypriote récent I.³⁵ La série étant homogène et le nombre de spécimens limité, on peut raisonnablement assigner, par comparaison, la même date au 'hochet' d'Ougarit.³⁶

Utilisation et symbolique

La découverte sur les sites du Proche-Orient et de la Méditerranée orientale de 'hochets' en terre cuite est souvent signalée dans la littérature archéologique. Toutefois, l'usage et la symbolique dévolus à ces objets ne sont, bien souvent, pas définis avec précision et notre série chypriote ne semble pas échapper à cette règle. Nous sommes ainsi en présence d'un objet ou instrument en argile cuite, facile à saisir, qui émet des sons lorsqu'on l'agite. Le vocabulaire attesté dans les publications de fouilles ou les études spécialisées est limité à trois termes:

celui de 'hochet' retenu ici par commodité; celui de 'grelot', choisi par C. Schaeffer (dans l'inventaire des trouvailles) et par H. de Contenson. Les publications récentes de langue française font référence aux termes de 'hochet' et de 'grelot'.³⁸ Le terme de 'grelot' semble inadéquat car il correspond à un objet métallique.³⁹ Seul le terme de 'hochet', qui fait référence à un jouet destiné aux très jeunes enfants pour qu'ils s'amuse à le secouer,⁴⁰ offre à une définition assez large dans laquelle peuvent être inclus les objets dont il est question dans cet article. Il faut cependant souligner que l'étude des contextes de découverte n'apporte aucun élément discriminant pour conforter cette hypothèse.

La plastique de notre 'hochet' revêtait probablement une valeur symbolique, mais toute interprétation se heurte au traitement non réaliste de la figuration. La plupart des auteurs s'accordent sur le fait qu'il puisse s'agir d'une représentation zoomorphe, bien qu'il soit difficile d'y reconnaître un animal précis. On l'in-

29. Karageorghis and Olenik 1997, n° 30; Bliss 1898, 86, pl. 4, fig. 175.

30. Karageorghis and Olenik 1997, n° 30; Macalister 1912, vol. II, 306; vol. III, pl. LXVI: 42.

31. Selon J. Mallet, la céramique du Bronze moyen II B-C est bien représentée dans ce secteur (communication orale). Il place la limite basse de cette période en 1550 av. J.-C. pour le site d'Ougarit.

32. Communication écrite d'Henri de Contenson (cf. note 13).

33. Le Chypriote récent IA couvre une période qui va de 1600 à 1450 av. J.-C. et le Chypriote récent IB de 1450 à 1400 av. J.-C. (Karageorghis, 1990).

34. Karageorghis *et al.* 2000

35. Ionas 1983, 62.

36. L'exemplaire de l'Eretz Israel Museum est aussi daté du Chypriote récent I.

37. Laser, 102, note 509, pl. IV a et b: un exemplaire du Royal Ontario Museum de Toronto et un autre de l'Ashmolean Museum d'Oxford et Buchholz 1966, 144, fig. 4, à gauche.

38. Caubet – Karageorghis – Yon 1981; Ionas 1983; Yon 1997b.

39. Un grelot est défini comme une boule de métal creuse, percée de trous, contenant un morceau de métal qui l'a fait résonner dès qu'on l'agite.

40. Laser 1987, 102, note 509, pl. IV a et b (référence transmise par V. Karageorghis). Les illustrations représentent un 'hochet' conservé à Toronto et un autre à Oxford.

terprète généralement comme l'évocation d'une chouette, dont seule la tête est d'un rendu relativement expressif. Cette identification pose plusieurs problèmes, le premier étant relatif à l'identification de la figure. Il serait en effet plus correct de parler de hibou et non de chouette. Ces deux rapaces nocturnes, très proches, se différencient cependant par la présence ou non de deux aigrettes. Sur les 'hochets', le rendu de la partie supérieure de la tête, avec deux étirements latéraux, permet de proposer une identification avec un hibou, qui seul possède des aigrettes, plutôt qu'avec une chouette. En langue anglaise, le terme usité ('owl') fait référence, indistinctement, aux deux oiseaux. Cette précision a son importance car, si la chouette est figurée dans l'art de la Méditerranée orientale de l'âge du Bronze, le hibou en semble absent.

Le motif de la chouette apparaît dans l'art égéen dès les débuts de l'âge du Bronze (vase en pierre en forme de chouette de Mesara en Crète⁴¹). Les attestations sont plus nombreuses au Bronze récent, en particulier dans la glyptique⁴² et l'orfèvrerie (pièces de Mycènes et de Kakovatos),⁴³ mais restent encore restreintes par rapport à celles de l'époque hellénique.

Les productions artistiques (sculpture, céramique peinte, glyptique, orfèvrerie, ivoirerie) d'Ougarit n'ont livré, à notre connaissance, aucune autre représentation de hibou ou de chouette et ces oiseaux ne sont pas mentionnés dans les textes retrouvés sur le site.⁴⁴ Les représentations de chouettes sont rares au Proche-Orient,⁴⁵ et si l'on connaît des 'hochets' en forme d'oiseau,⁴⁶ les figures ne font pas référence à des rapaces nocturnes.

De même, si l'oiseau est une figure appréciée de l'art chypriote, les représentations connues sont, d'une manière générale, très différentes de celles que l'on observe sur les 'hochets'. Au cours de l'âge du Bronze, sa présence est remarquée dans le répertoire céramique: figurines d'oiseau appliquées sur des vases ou vases en forme d'oiseau (*askoi*) des fabriques *Red Polished* et *White Painted*.⁴⁷ Parmi les créations de technique *White Painted* VI, on ob-

serve notamment une série de cruches décorées d'oiseaux en ronde-bosse, fixés sur l'épaule du vase.⁴⁸ Il s'agit le plus souvent d'oiseaux aquatiques, migrateurs, parfois représentés en mouvement, les ailes éployées. Ils sont considérés comme des symboles de renouveau et de renaissance. Ceci pourrait en partie expliquer la présence très fréquente des *askoi* en forme d'oiseau dans un contexte funéraire.⁴⁹ Doit-on attribuer la même valeur symbolique aux 'hochets', souvent mis au jour dans des sépultures? D. Ionas propose ainsi d'identifier ces objets à des instruments de musique, peut-être utilisés lors de rites de la fertilité ou de cérémonies funéraires.⁵⁰ On reconnaît généralement à ce type d'objet, connu depuis la plus haute Antiquité, une fonction apotropaïque.⁵¹

Il semble nécessaire de s'interroger sur l'identité de cette figure en raison du caractère schématique de la représentation, du fait que cette série se distingue totalement des autres représentations plastiques d'oiseaux attestées à Chypre à l'âge du Bronze, et de l'absence de comparaisons dans l'art du Proche-Orient et de la Méditerranée orientale pour la période de l'âge du Bronze. Ne pourrait-on effectuer quelques rapprochements avec une série limitée de vases de fabrique *White Painted*, datés du Bronze moyen, dont la forme évoque une silhouette humaine? Leur corps est généralement de forme ovoïde, et seul leur col offre des éléments plus détaillés qui permettent de reconnaître un visage humain stylisé,⁵² dont l'aspect

41. Evans 1935, 487, fig. 410 a et b.

42. Ruuskanen 1992, 58, pl. 13.

43. Sargnon 1987, 53-6, fig. 34.

44. Je remercie vivement Carole Roche pour cette information.

45. Van Buren 1939, 87, fig. 93 a et b.

46. Pic 1979: objet en terre cuite provenant de Mari.

47. Morris 1985, 222 et suiv.

48. Karageorghis 1991, 195-6, fig. 151, pl. CXLIX et CL.

49. Caubet – Merrillées 1997, 23.

50. Ionas 1983, vol. I, 21-3.

51. Laser 1987, 100-3.

52. Morris 1985, 159, fig. 189 (centre) et p. 164.

n'est peut-être pas si éloigné, selon nous, de la tête représentée sur les 'hochets' étudiés dans cet article.

Conclusion

S'il reste difficile de trancher de manière catégorique pour l'une ou l'autre de ces interprétations, l'intérêt de cet objet découvert anciennement à Ugarit réside bien dans le fait qu'il nous renseigne sur des relations entre la cité levantine et l'île d'*Alashiya*. Il convient de souligner qu'il est l'unique représentant à Ugarit d'une série chypriote bien connue et qu'il vient s'ajouter aux rares exemplaires levantins déjà cités. L'absence de données précises sur son contexte de découverte limite toutefois

nos conclusions. L'objet, qui illustre une production chypriote caractéristique du début du Bronze récent chypriote, se distingue nettement des autres productions *White Painted V* et *VI* retrouvés à Ugarit,⁵³ de même que des très nombreux vases de fabriques chypriotes *White Slip*, *Monochrome* ou encore *Base-Ring*, d'une date plus tardive (XIV^e au début du XII^e av. J.-C.). Cette marque d'originalité méritait qu'on le sorte de l'oubli.

53. Voir notamment pour les fouilles récentes: Yon *et al.* 1982, fig. 12: g; Yon *et al.* 1983, 219; Mallet 1990, 49 et 53, fig. 1: 4 (ces références m'ont été signalées par J. Mallet que je remercie vivement).

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Στο άρθρο αυτό παρουσιάζεται ένα αδημοσίευτο σείστρο (κουδουνίστρα) της Λευκής Γραπτής VI που προέρχεται από την Ugarit (Συρία) και βρίσκεται στο Εθνικό Μουσείο Δαμασκού. Το αντικείμενο αυτό ήρθε στο φως κατά τις παλιές ανασκαφές του 1962. Βρέθηκε σε μια περιοχή χώρων κατοίκησης που καλείται "Tranchée Sud-acropole", πάνω στο λόφο της Ras Shamra. Συνδέεται με μια κατηγορία σείστρων πολύ γνωστών στην Κύπρο κατά την Ύστερη Εποχή του Χαλκού, τα οποία όμως σπανίως συναντώνται στο χώρο της Ανατολικής Μεσογείου (Lachish, Gezer). Ο συγκεκριμένος τύπος της Ugarit μοιάζει πολύ με αντίστοιχα κυπριακά ευρήματα από την Ύστεροκυπριακή I. Αυτό το γραπτό αγγείο θα πρέπει να προστεθεί στη σημαντική ομάδα των μέχρι σήμερα γνωστών κυπριακών αντικειμένων εισηγμένων στην Ugarit. Θα πρέπει τέλος να τονιστεί ότι το συγκεκριμένο αγγείο διαφέρει από τα υπόλοιπα γνωστά αγγεία της Λευκής Γραπτής V και VI που προέρχονται από την Ugarit.

BIBLIOGRAPHIE

- ÅSTRÖM, P. 1972: *The Swedish Cyprus Expedition IV:1C. The Late Cypriote Bronze Age. Architecture and Pottery* (Lund 1972).
- BLISS, K. J. 1898: *A Mound of Many Cities or Tell el Hesi excavated* (Londres 1898).
- BREHME, S.; M. BRÖNNER; V. KARAGEORGHIS; G. PLATZ-HORSTER et B. WEISSER 2001: *Ancient Cypriote Art in Berlin. Antikensammlung Museum für Vor- und Frühgeschichte Münzkabinett* (Nicosie 2001).
- BUCHHOLZ, H.-G. 1966: "Tönerne Rasseln aus Zypern", *Archäologischer Anzeiger* 81 (1966), 140-151.
- CAUBET, A.; V. KARAGEORGHIS et M. YON 1981: *Les antiquités de Chypre. Age du bronze. Musée du Louvre. Département des antiquités orientales* (Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris 1981).
- CAUBET, A. et V. MATOÏAN 1995: "Ougarit et l'Égée" dans M. Yon, M. Sznycer et P. Bordreuil (éds.), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du Colloque International, Paris 28 juin-1er juillet 1993. Ras Shamra-Ougarit XI*. ERC (Paris 1995), 99-112.
- CAUBET, A. et R. S. MERRILLEES 1997: "Les askoi anthropomorphes et zoomorphes aux périodes CA et CM" dans V. Karageorghis, R. Laffineur et F. Vandenameele (éds.), *Four Thousand Years of Images on Cypriote Pottery, Proceedings of the Third International Conference of Cypriote Studies, 3-4 mai 1996 à Nicosie* (Bruxelles-Liège-Nicosie 1997), 15-23.
- CAUBET, A.; A. KACZMARCZYK et V. MATOÏAN, (à paraître), *Faïences et verres de l'Orient ancien* (Notes et Documents, RMN éd., Paris) (à paraître).
- COURTOIS, J.-C. 1969: "La maison du prêtre aux modèles de poumon et de foies d'Ougarit" dans *Ugaritica VI* (1969), 91-119.
- DIKAIOS, P. 1969-1971: *Enkomi. Excavations 1948-1958*. 4 vols (Mainz am Rheim 1969-1971).
- EVANS, Sir A. 1935: *The Palace of Minos at Knossos IV:2* (Londres 1935).
- GACHET, J. 1984: *Ivoires et os gravés de la côte syrienne au deuxième millénaire: Ras Shamra*. Mémoire de Maîtrise. Université de Lyon 2 (non publié).
- IONAS, D. 1983: *Traditions céramiques chypriotes du XVIe jusqu'au XIe siècle avant J.-C. (vases figuratifs et figurines)* (Thèse de l'Université de Lyon II, Lyon, novembre 1983).
- JOHNSON, J. 1980: *Maroni de Chypre (SIMA LIX, Göteborg, 1980)*.
- KARAGEORGHIS, V. 1990: *Les anciens Chypriotes, entre Orient et Occident* (Paris 1990).
- 1991: *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus I. Chalcolithic – Late Cypriote I*. A.G. Leventis Foundation (Nicosie 1991).
- KARAGEORGHIS, V. et Y. OLENIK 1997: *The Potter's Art of Ancient Cyprus in the Collection of the Eretz Israel Museum Tel Aviv* (Tel Aviv 1997).
- KARAGEORGHIS, V. et al. 2000: *Ancient Art from Cyprus. The Cesnola Collection in the Metropolitan Museum of Art* (New York 2000).
- LASER, S. 1987: *Sport und Spiel. Archaeologia Homerica* (Göttingen 1987).
- MACALISTER, R. A. S. 1912: *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909*, 3 vols (Londres 1912).
- MALLET, J. 1990: "Ras Shamra-Ougarit (Syrie), Stratigraphie des vestiges du Bronze moyen II exhumés de 1979 à 1988 (39^e, 40^e, 43^e et 48^e campagnes)", *Syria* 67 (1990), 43-81.
- MATOÏAN, V. 2000a: *Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche-Orient au second millénaire avant J.-C.* (Thèse de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris 2000) (in-édite).
- 2000b: "Données nouvelles sur le verre en Syrie au II^e millénaire av. J.-C.: le cas de

- Ras Shamra-Ougarit” dans *La route du verre* (éd. M.-D. Nenna, Maison de l’Orient Méditerranéen, Lyon 2000), 23-47.
- 2003: “Aegean and Near Eastern Vitreous Materials: New Data from Ugarit” dans *Sea Routes... Interconnections in the Mediterranean 16th-6th c.BC*, Proceedings of the International Symposium, Rethymno, September 29th-October 2nd 2002, (éds) N. Chr. Stampolidis et V. Karageorghis, Athènes, 2003, 151-162.
 - et A. BOUQUILLON 1999: “La céramique argileuse à glaçure du site de Ras Shamra-Ougarit (Syrie)”, *Syria* LXXVI, 57-82.
- MORRIS, D. 1985: *The Art of Ancient Cyprus* (Oxford 1985).
- NICOLAOU, K. 1972: “A Late Cypriote Necropolis at Ankastina in the Mesaoria”, *RDAC* (1972), 58-108.
- PIC, M. 1979: Notice “Figurine d’oiseau-hochet” dans catalogue d’exposition: *De Sumer à Babylone*, Collections du Musée du Louvre (1979), 57, n° 180.
- POURSAT, J.-Cl. 1977: *Catalogue des ivoires mycéniens du Musée national d’Athènes* (De Boccard (éd.), Paris 1977).
- RUUSKANEN, J.-P. 1992: *Birds on Aegean Bronze Age Seals. A Study of Representation* (Studia Archaeologia Septentrionalia 2, Rovaniemi, 1992).
- SAADÉ, G. 1979: *Ougarit, Métropole cananéenne* (Beyrouth 1979).
- SARGNON, O. 1987: *Les bijoux préhelléniques*. BAH CVIII (Paris 1987).
- SCHAEFFER, C. 1966: “Neue Entdeckungen und Funde in Ugarit (1962-1964)”, *AFO* XXI, (1966), 131-137.
- 1978: “Contexte archéologique et date du rhyton léontocéphale de la maison d’Agaptarri (RS 25.318)”, *Ugaritica* VII (Paris), 149-154.
- YON, M. 1980: “Rhytons chypriotes à Ougarit”, *Report of the Department of Antiquities of Cyprus* (1980), 79-83.
- 1981: *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche-Orient ancien*. Collection de la Maison de l’Orient Méditerranéen, 10 (Série archéologique 7) (1981, Lyon-Paris).
 - 1983: “Céramiques Base-Ring”, *RDAC* (1983), 177-180.
 - 1994: “Ougarit et ses relations avec les régions maritimes voisines (d’après les travaux récents)” dans *Ugarit and the Bible, Proceedings of the International Symposium on Ugarit and the Bible, Manchester, sept. 1992*. Ugaritish-Biblishe Literatur, 11 (1994), 421-439.
 - 1997a: *La cité d’Ougarit sur le tell de Ras Shamra* (Paris 1997).
 - 1997b: “Rhytons zoomorphes et vases figuratifs au Bronze récent” dans V. Karageorghis, R. Laffineur et F. Vandenaabeele (éds), *Four Thousand Years of Images on Cypriote Pottery, Proceedings of the Third International Conference of Cypriote Studies, 3-4 mai 1996 à Nicosie* (Bruxelles-Liège-Nicosie 1997), 49-59.
 - 1999a: “Chypre et Ougarit à la fin du Bronze Récent”, *RDAC* 1999, 113-8.
 - 1999b: “La Syrie et Chypre au Bronze récent” dans A. Caubet (éd.), *L’acrobate au taureau, Actes du colloque, musée du Louvre/1994*, La Documentation Française, musée du Louvre (Paris 1999), 123-143.
 - 2001: “White Slip in Northern Levant” dans V. Karageorghis (éd.), *The White Slip Ware of the Late Bronze Age Cyprus, Proceedings of an International Conference in honour of M. Wiener, Nicosia, October 1998* Österreichische Akademie, Vienne, 117-125.
- YON, M.; A. CAUBET et J. MALLET 1982: “Ras Shamra-Ougarit, 38, 39 et 40^e campagnes (1978, 1979 et 1980)”, *Syria* 59 (1982), 169-192.
- YON, M.; A. CAUBET; J. MALLET; P. LOMBARD; Cl. DOUMET et P. DESFARGES 1983: “Fouilles de Ras Shamra-Ougarit 1981-1983 (41^e, 42^e et 43^e campagnes)”, *Syria* 60, 201-224.